

« La construction d'un musée est essentielle »

Marc Bonnel, président de l'association d'Histoire et Patrimoine du pays de Dinard-Rance-Emeraude, verrait bien le futur musée s'installer dans les remparts de Saint-Malo.



Marc Bonnel, président d'Histoire et patrimoine du pays de Dinard-Rance-Emeraude. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Marc Bonnel, président d'Histoire et patrimoine du pays de Dinard-Rance-Emeraude, fait partie, avec Jean-François Hourrière, du conseil d'administration de l'association des Amis du Musée d'histoire maritime de Saint-Malo (AMHM).

Pour mémoire, Gilles Lurton, maire de Saint-Malo, a récemment annoncé l'abandon du projet imaginé par l'architecte Kengo Kuma, sur les quais de la cité corsaire.

« Notre bureau a estimé que la position du maire de Saint-Malo est recevable à condition qu'on reparte vers un projet moins dispendieux mais néanmoins prestigieux », réagit Marc Bonnel.

La construction d'un musée dédié à l'histoire maritime est « essentielle, y compris pour les Dinardais. Il doit être un fer de lance et moteur dans une meilleure connaissance historique de notre territoire. »

« Cela fait quarante ans que je milite pour une cohésion entre Saint-



Le projet de musée d'histoire maritime qui doit voir le jour à Saint-Malo a été évoqué lors de l'assemblée générale de l'association Histoire et patrimoine qui s'est tenue à Dinard. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Malo, Dinan et Dinard, appuie Marc Bonnel qui a été adjoint à la culture d'Yvon Bourges. **Le Parc naturel régional va dans ce sens. Il faut une locomotive culturelle avec un musée d'histoire maritime. »**

Face au tombeau de Chateaubriand

La localisation dans les remparts de Saint-Malo, à la place de l'École de la marine marchande « me semble l'endroit idéal. L'édifice serait face à la mer et devant le tombeau de Chateaubriand. » Le manque de stationnement est un « faux problème ».

L'abandon du projet signé Kengo

Kuma l'a-t-il surpris ? « Pas vraiment car j'étais au courant de certaines difficultés. » Primo, « sous le terrain se trouve un blockhaus », ce qui complique la construction. Secundo, « l'architecture assez ambitieuse ne nous semblait pas adaptée esthétiquement à la ville de Saint-Malo ».

Tertio, « l'explosion du coût et les appels d'offres infructueux ont montré que les entreprises ne souhaitaient pas s'engager dans quelque chose de risqué. »

À un moment donné, « il faut savoir dire stop. Autrement, c'est un gouffre financier sans fond ». Il se dit favorable à un nouveau projet « plus rai-

sonnable », notamment pour « l'image de marque de Saint-Malo. Ça urge d'autant plus que des réserves sont à Nantes actuellement. Il ne faudrait pas perdre tout l'acquis de ce qui a été collecté pour ce musée. On a accumulé un retard fou. »

Marc Bonnel indique partager les positions de Jean-Luc Blaise, président de la société d'Histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo, et de l'Amiral Pierre-Xavier Collinet, président de l'AMHM.